

Le beau patchwork historique d'« Autrefois », la revue du pays voironnais

par Georges Salamand

De toutes les revues d'histoire dauphinoise, *Autrefois*, publication semestrielle de l'association Histoire et patrimoine du Pays voironnais, est celle qui propose, à chaque numéro, ici, le 72 (*), un mélange subtil et équilibré entre les sujets les plus divers, de la grande à la « petite » Histoire, toujours dans le meilleur esprit, comme se plaît à le souligner le président Pierre MATHIEU : « Loin de nous les discours qui nous laisseraient penser que nous sommes des nostalgiques du passé. Et loin de nous les propos entendus parfois qui pourraient nous faire croire que le passé "c'était mieux" ! ».

En écho et comme pour confirmer ces propos, l'article d'Alain SCHRAMBACH sur « la pollution des eaux dans le Pays Voironnais » dresse un tableau assez terrifiant de l'époque des débuts de l'industrialisation quand les nouvelles pollutions liées au développement des papeteries et autres usines vinrent s'ajouter à celles que généraient depuis longtemps les résidus rejetés aux ruisseaux et rivières : boucheries, abattage

des bêtes, tanneries, eaux usées domestiques, jusqu'à l'époque, récente, où l'hygiène publique « commencera à être un souci pour les autorités ». Quelques pages plus loin, et comme un petit clin d'œil « olfactif » si j'ose dire, aux jumeaux germains de Voiron, à Herford, le récit de l'invention par les fermiers MÖLLER du tonneau à purin fermé nous rappelle paradoxalement que « la puanteur commence quand les pâquerettes fleurissent », hélas !

Travaux des champs toujours avec le très original papier de Roger CHABOUD sur le « Syndicat agricole de battage de Réaumont entre 1928 et 1971 », qui souligne combien cette activité, très réglementée autrefois, était l'occasion, après le travail et « l'arrivée de la dernière gerbe, dite gerbe gaude, d'une bruyante ovation copieusement arrosée ».

Bon vieux temps, drôles de machines, et... chaud aux fesses avec la petite étude que Jacques PERENON consacre au « vélo à vapeur de L.-G. PERREAUX », avec son moteur à alcool placé... là où vous devinez, une trouvaille bientôt suivie, chez ce fécond inventeur, par une horloge à moteur à sable et un sous-marin à air comprimé, sans commune mesure avec le tonneau à fumier germanique.

L'école républicaine et l'ex-élu furieux !

Mais l'odeur positive du « vieux-vieux temps », chère à Henri POURRAT, se retrouve également dans les pages que la présidente d'honneur, Monique PARIS, consacre à l'école d'autrefois : l'arithmétique et la dictée au certificat d'études, avec ses trains qui se croisent et ses ouvriers stakhanovistes ; sans oublier le joli texte de la dictée proposée en 1929 aux écoliers de la Sarthe sur « la politesse ».

De Monique PARIS encore, les soins que l'on donnait naguère aux enfants, entre le sinapisme à la farine de moutarde et les tisanes et ventouses, jusqu'aux séjours à l'infirmerie où l'on administrait généreusement la fameuse liqueur de Bonjean, universelle panacée, bien supérieure à celle des frères de la Sainte-Famille, qui n'avait pas bonne presse dans les internats des lycées de la République ! Mais à Voiron, on évoque aussi les anciens commerces de la Grande-Rue avec Annie MATHIEU et Jacques PERENON, une rue très encombrée et très bruyante, que les automobilistes maudissaient quand les véhicules de livraison déchargeaient leurs cargaisons. Mais que faisaient donc les édiles à part régler leurs comptes !.. avec la suite de la livraison par Michèle LUTZ de la lettre XVI d'un ancien maire, à la fureur proprement homérique, contre ses successeurs. À l'aune de ce brûlot, on mesure bien l'indigence des invectives politiques de notre temps, fadasse guimauve !

Après un petit tour, conduit par Claude PARIS, à la recherche des châteaux de Voiron, *Autrefois* n° 72 donne la parole à Patrick ROUDIÈRE sur « Napoléon et l'art de la guerre », pour mieux cerner le génie de l'offensive qui animait l'empereur, puis à Ghislain MARGUET avec la deuxième partie de son étude sur le « Testament de Louis XIV », contesté, cassé et en partie amendé à la demande du Régent.

Remercions enfin le même Ghislain MARGUET d'avoir révélé les débuts de l'histoire passionnante d'Abel MARTEL, de Charnècles, ouvrier zingueur catholique, animateur du Cercle de Montparnasse : homme à la foi solide et de forte conviction !

(*) Autrefois n° 72, AHPPV, maison des associations, 2, place Stalingrad, 38 500 Voiron (7 €).

(décembre 2016)

